



# Collegium Beatus Rhenanus



CBR-Newsletter 20/2017

## Le CBR : 20 ans de recherches transfrontalières

L'année 2017 marque le 20<sup>e</sup> anniversaire du CBR. Le 27 novembre 1997, les membres fondateurs ont signé la « Convention sur la formation d'un groupement de recherche dans les domaines de l'histoire ancienne et de l'archéologie régionale ». Dix ans plus tard, le 16 novembre 2007, la nouvelle convention a établi le périmètre actuel et renouvelé les défis communs du CBR. Nous avons décidé de célébrer le 20<sup>e</sup> anniversaire par un colloque international consacré au thème : *Migrations, mobilité et transferts culturels : le cas des régions frontalières dans l'Antiquité / Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer: Grenzregionen in der Antike*. La thématique de ce colloque a trait à des problématiques actuelles, qui sont au cœur du débat politique et culturel de l'Europe contemporaine. Le choix de la proposer comme un sujet de réflexion collective au sein du CBR révèle notre ambition de consolider son rôle d'acteur scientifique en mesure de relever les défis non seulement culturels mais également politiques de notre société. Ce colloque se veut à la fois transfrontalier et européen : plusieurs membres étrangers ont accepté d'y intervenir, ils compléteront le programme, déjà très riche grâce à la participation de nombreux membres du CBR (voir le programme, aux p. 18-19). Des spécialistes de huit pays européens se retrouveront les 2-4 novembre, à Mulhouse et Strasbourg, pour un échange qui sera fructueux et posera les fondements de collaborations que nous espérons prometteuses. Ce sera également l'occasion de rendre hommage aux pères fondateurs du CBR, grâce auxquels cette aventure humaine et scientifique a commencé en 1997.

L'anniversaire du CBR coïncide avec une période de transformations qui sont en train de modifier en profondeur le panorama universitaire de la région rhénane. Les Universités de Strasbourg et de Haute-Alsace ont renforcé leurs liens de collaboration à travers la convention d'association qui a été signée en 2013. L'Université de Haute-Alsace s'est vu décerner un programme d'excellence, désigné par l'appellation « NovaTris », dont la mission est de soutenir le développement des formations et des projets de recherche à caractère transfrontalier. Le groupement des universités du Rhin Supérieur, EUCOR, fondé en 1989, s'est restructuré et a donné naissance au premier Campus européen, constitué des Universités de Bâle, Fribourg-en-Brisgau, Haute-Alsace et Strasbourg ainsi que du « Karlsruher Institut für Technologie ». Le périmètre d'EUCOR, dont le Président actuel est le Recteur de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, M. Hans-Jochen Schiewer, correspond presque exactement à celui du CBR : cette capacité d'anticiper les événements, cette véritable intuition de l'avenir, doit beaucoup à nos études sur l'Antiquité et à leur dimension internationale depuis toujours. Il nous appartiendra de répondre aux appels à projets d'EUCOR et de soumettre des programmes de recherche fédérateurs qui pourront bénéficier de son soutien financier. Le souhait de mener des projets scientifiques communs, l'enthousiasme et l'effort collectifs qui doivent l'accompagner, seront des points forts pour développer toutes les potentialités du CBR, qui, né en 1997, grâce à l'esprit précurseur de ses membres fondateurs, a encore beaucoup d'énergies positives à dégager. Ce sera la manière la plus appropriée de respecter la tradition et l'histoire du CBR.

Dans ce contexte, qu'il me soit accordé d'ajouter un mot sur le rôle fondamental que le CBR joue dans la formation des jeunes chercheurs dans le domaine des Sciences de l'Antiquité. Le CBR offre aux étudiants du TMA et aux doctorants un cadre privilégié pour leurs études et recherches, un cadre qui est à la fois transfrontalier, trinational, bilingue, et fournit plusieurs occasions d'échange, une très grande richesse documentaire, des compétences dans des disciplines assez variées, même si elles concernent toutes l'étude des mondes anciens. Ces atouts sont renforcés d'un côté par le Collège doctoral trinational (France, Suisse, Allemagne), qui sera bientôt élargi aux partenaires luxembourgeois et

## Inhaltsverzeichnis

### Editorial 1-2

Le CBR : 20 ans de recherches transfrontalières

### Lehre 2-3

L'Association des Amis du Musée Adolf Michaelis (AMAM) et la promotion des collections d'Archéologie Classique de l'Université de Strasbourg

### Journée d'études 4-5

Compte-rendu de la *Journée d'études* du CBR 2017

### CBR-Reihe 6-8

Vorstellung der Reihe

### Forschung 9-19

Neue Forschungen der Vindonissa-Professur zum spätantiken Hochrhein-Limes

Projet de paléographie numérique des papyrus grecs et coptes

Helvetische Übersetzungen der Antike / Traductions helvétiques de l'Antiquité

Juliette Ernst et l'internationalisation des Sciences de l'Antiquité au 20<sup>e</sup> siècle

Internationale Tagung „Women and Objects“, Basel, 9.-11. Oktober 2017

Colloque international / Internationale Tagung  
Migrations, mobilité et transferts culturels : le cas des régions frontalières dans l'Antiquité  
Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer: Grenzregionen in der Antike

### Veranstaltungen 20

Veranstaltungskalender

belge, d'un autre côté par l'UMR 7044 ARCHIMÈDE (Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe), bien ancrée dans les réseaux scientifiques trinationalaux.

Que cet anniversaire, qui tombe à l'occasion de nombreux défis, puisse être pour nous tous une source nouvelle d'inspiration et de propositions qui nous aidera à renforcer nos liens d'amitié et de coopération transfrontalière au sein de l'Europe. Le CBR

pourra ainsi consolider son rôle d'acteur et de promoteur de projets scientifiques, dans le cadre régional et trinational, dans le but ambitieux de devenir un modèle et une structure de référence pour la formation et la recherche en Europe dans le domaine des Sciences de l'Antiquité.

*Maria Teresa Schettino, Mulhouse*

## Lehre

### L'Association des Amis du Musée Adolf Michaelis (AMAM) et la promotion des collections d'Archéologie Classique de l'Université de Strasbourg\*



Vue du Musée Adolf Michaelis (© Musée Adolf Michaelis / Pascal Disdier - CNRS)

Si l'Université de Strasbourg s'illustre par une longue tradition d'enseignements pluridisciplinaires, elle possède également un patrimoine qui se matérialise de manière singulière par la présence de nombreuses collections universitaires, lui conférant ainsi une place particulière dans le paysage universitaire français. L'existence du Jardin des Sciences, un service dédié à la valorisation de ce patrimoine et à sa diffusion scientifique à destination de différents publics<sup>1</sup>, est la parfaite illustration des enjeux que revêtent ces thématiques patrimoniales et de l'intérêt scientifique d'une telle présence au sein d'un établissement d'enseignement supérieur. À ce titre, la Gypsothèque de l'Université, située au rez-de-jardin du Palais Universitaire de Strasbourg, fait figure d'excellente illustration quant aux possibilités offertes par un tel patrimoine. Les collections qu'elle abrite en ses murs ont fait l'objet d'articles scientifiques récents, que ce soit dans les précédentes lettres d'information du Collegium Beatus Rhenanus ou d'autres revues<sup>2</sup>. Moulages en plâtre de statues antiques, principalement grecques et romaines, photographies et objets originaux

\* La publication de cet article, prévue dans la Newsletter de 2016, a dû être reportée. Nous nous en excusons auprès de son auteur, que nous remercions pour sa patience.

<sup>1</sup> <http://jardin-sciences.unistra.fr/>

<sup>2</sup> MARC Jean-Yves, « Les collections de l'Institut d'archéologie classique de l'Université de Strasbourg », Collegium Beatus Rhenanus EUCOR Newsletter 15, 2012, p. 5-7 ; MORINIÈRE Soline, « La gypsothèque de l'Université de Strasbourg : quand les statues parlent d'elles-mêmes », Archimède [En ligne] 2, 2015, p. 78-93. Mis en ligne le 24/11/2015. Actualisé le 09/12/2015. URL : <http://archimede.unistra.fr/revue-archimede/archimede-2-2015/archimede-2-2015-dossier-la-gypsotheque/>

constituent le triptyque de ce lieu aujourd'hui renommé « Musée Adolf Michaelis ». Cette désignation récente n'est pas anodine puisqu'elle rend hommage à l'érudite professeur à l'origine de leur acquisition progressive, à compter de sa nomination à la chaire d'Archéologie Classique de la Kaiser Wilhelms Universität dont il fut le premier titulaire en 1872<sup>3</sup>. Depuis maintenant plus de deux ans, la collection connaît un regain d'activité grâce à l'action conjointe d'étudiants de tous niveaux (de la première année de licence au doctorat) et de professeurs d'archéologie ou d'histoire ancienne, tous strasbourgeois et passionnés. Destiné à l'origine à rester éphémère pour la mise en place d'une exposition temporaire<sup>4</sup>, ce dynamisme a constitué le point de départ d'un processus s'étendant sur près d'un an qui conduisit à la création, en mars 2015, d'une structure à même d'être le catalyseur des volontés humaines et des moyens financiers. L'Association des Amis du Musée Adolf Michaelis (AMAM) était née.

Soucieux d'assurer le suivi scientifique de l'ensemble des actions menées, un Conseil Scientifique binational présidé par le Conservateur du Musée Adolf Michaelis, M. Jean-Yves Marc, a été constitué, à parité entre spécialistes des moulages ou de l'Antiquité, français et allemands. Outre la proximité géographique, le choix de l'ouverture sur l'Allemagne, elle-même dépositaire d'une tradition de collections de moulages, s'est imposé comme une évidence. Il semblait indispensable de tisser ou renforcer les liens avec des collections présentes dans des villes ou des universités d'outre-Rhin (Fribourg-en-Brisgau et Tübingen, mais aussi Bâle du côté suisse) afin de s'en inspirer et de créer des synergies.

L'objectif premier de l'AMAM est de tout mettre en œuvre pour mettre en valeur et promouvoir le Musée Adolf Michaelis qui accueille la plus grande collection universitaire d'antiques de France et la seconde à l'échelle nationale, après Paris. La transdisciplinarité et l'esprit d'initiative constituent des valeurs centrales de notre projet d'activité qui vise à faire du musée un véritable laboratoire à destination des étudiants et des professeurs, dans le but de redonner à ce lieu la vocation pédagogique pour laquelle il

<sup>3</sup> MARC Jean-Yves, 2013, « Adolf Michaelis, un pionnier de l'archéologie classique en Europe », Collegium Beatus Rhenanus EUCOR Newsletter 16, 2013, p. 20-23 ; SIEBERT Gérard, « Michaelis et l'archéologie française », Bulletin de Correspondance Hellénique 120, 1996, p. 261-271.

<sup>4</sup> Pour la durée d'un mois, une vingtaine de moulages appartenant au musée des moulages ont été exposés et mis en lumière dans l'Aula Marc Bloc du Palais Universitaire de Strasbourg (BOULE, Anatole et PARÉTIAS, Jonas : « Strasbourg, trésors de la gypsothèque », Archéologia 520, avril 2014, p. 50-51 ; BOULE Anatole, PARÉTIAS Jonas et MARC Jean-Yves, « Le musée idéal d'Adolf Michaelis », Archéologia n° 541, mars 2016, p. 64-67).



Visite du Musée des Moulages de Tübingen avec une partie des membres actifs de l'AMAM (© Pascal Disdier - CNRS)

avait été créé il y a plus de 140 ans. Les champs d'action de l'Association se déclinent en plusieurs axes complémentaires :

- permettre l'accessibilité du Musée à un public toujours plus divers et plus nombreux grâce à des ouvertures hebdomadaires et lors d'événements culturels locaux ou nationaux comme les Journées Européennes du Patrimoine, mais aussi à des scolaires ;
- proposer des formations avec des professionnels pour faire découvrir et professionnaliser les participants, qu'ils soient membres de l'association ou non (stage de restauration d'œuvres du Musée avec Sönmez Alemdar, restaurateur professionnel à Tübingen, par exemple) ;
- mettre en œuvre un inventaire collaboratif et exhaustif de la collection de moulages conservés dans le Musée et dans les réserves, pour former les étudiants et en permettre l'étude, mais aussi pour valoriser la collection ;
- organiser des événements scientifiques en lien avec les collections et le Musée (conférences, accueil du réseau français des gypsothèques, etc.) ;
- participer à la réflexion autour des problématiques de réaménagement de l'espace muséal et du redéploiement d'une partie des collections qui ne sont pas accessibles au public en l'état actuel de la muséographie.

La réalisation de ces projets est possible grâce au soutien des instances de l'Université, tant sur le plan technique que financier, notamment par l'obtention de deux financements issus des Initiatives d'Excellence (IdEx). Les premiers résultats obtenus, dont le point d'orgue a été le réaménagement des réserves au début de cette année 2016 suite à une réhabilitation complète financée par l'Université, sont très encourageants. Le renouvellement des membres actifs de l'Association, l'augmentation du nombre d'adhérents et la venue de nombreux professeurs dans le cadre de cours illustre bien l'intérêt grandissant pour la collection et les moulages. Enfin, les visiteurs, étudiants comme extérieurs, se déplacent en nombre (900 visiteurs depuis septembre 2016) pour découvrir le Musée, ce qui nous incite à poursuivre dans cette voie afin qu'il s'ancre davantage dans le paysage muséal strasbourgeois.

*Jonas Parétias, doctorant en archéologie, Strasbourg*

**Pour en savoir plus :**

Musée Adolf Michaelis

9, place de l'Université

67 000 Strasbourg

<http://amam-strasbourg.org/>

Association : [contact@amam-strasbourg.org](mailto:contact@amam-strasbourg.org)

Conservateur : [jeanyves.marc@unistra.fr](mailto:jeanyves.marc@unistra.fr)

Ouverture : Entrée libre tous les lundis, mercredis et vendredis de 14 h à 18 h, hors vacances scolaires.

## Journée d'études

## Compte-rendu de la Journée d'études du CBR (Mulhouse, le 2 juin 2017)

Cette année, la Journée d'étude du CBR s'est déroulée à l'Université de Haute-Alsace (Mulhouse). Madame Maria Teresa Schettino, présidente du CBR, a ouvert la journée par l'accueil des personnes présentes. Après avoir fait le point sur les changements intervenus depuis la précédente assemblée générale, elle a présenté le programme prévu pour cette nouvelle journée d'étude. Plusieurs intervenants ont fait part de leurs recherches en cours.

**Airton Pollini (Université de Haute-Alsace), Mobilités, interculturalité et patrimoines : bilan et perspectives pour l'étude des espaces dans les cités de Grande-Grèce.**

La présentation d'Airton Pollini faisait la synthèse de ses recherches récentes et des liens avec les concepts méthodologiques actuels. Ses travaux concernent aussi bien des activités individuelles que collectives, menées au sein de l'UMR 7044 Archimède (Strasbourg-Mulhouse) et, pendant deux ans de délégation CNRS (2014-2016), auprès du Centre Jean Bérard de Naples (USR 3133, CNRS-École française de Rome). Le trait commun à tout cet ensemble est la question des espaces dans les sociétés coloniales antiques d'Italie du Sud. Sur le terrain, il s'agit de la participation à deux équipes franco-italiennes de fouilles et études archéologiques, à Poseidonia-Paestum sur le sanctuaire urbain méridional et à Arpi (Pouilles) sur le quartier des grandes domus aristocratiques de Montarozzi, en particulier la domus des Lions et des Panthères. La question des mobilités et de l'aménagement de nouvelles installations, grecques ou romaines, a fait l'objet d'une série de trois colloques internationaux, réalisés à Mulhouse (2014), à Dijon (2015) et à Naples (2016), dont les actes sont en cours de publication dans les collections du centre Jean Bérard de Naples. Enfin, les travaux personnels se tournent sur la place centrale, l'agora, dans les colonies grecques de l'Italie du Sud. Le but de sa démonstration fut d'analyser l'aménagement des espaces, plus particulièrement le croisement entre mobilités et espaces, pris à partir du prisme de certains concepts contemporains, tels les courants postcoloniaux, les notions de la géographie contemporaine comme l'urbanité et la citadinité ou l'approche de l'archéologie du paysage. Ils ont en commun une plus grande attention sur les représentations et les perceptions des individus, ce qui a été appliqué aux sociétés multiculturelles de Grande-Grèce.

**Gaëtan Schaller : Le latin mérovingien ; étude linguistique des textes originaux et non-littéraires des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècles.**

L'exposé a pour objectif de présenter le domaine de recherche et les méthodes de travail utilisées dans le cadre du travail de doctorat de Gaëtan Schaller. Ce dernier a commencé par présenter son corpus constitué d'un peu plus de 200 chartes provenant de Saint-Denis-en-France et de Saint-Gall. Il a ensuite dépeint l'état de la recherche dans le domaine qui est assez pauvre, puisque les latinistes ne considèrent plus ces textes comme faisant vraiment partie de leur domaine de recherche, tandis que les romanistes estiment qu'ils ne font pas encore tout à fait partie du leur. L'intervenant a par la suite présenté sa méthode de travail qu'il a détaillée en quatre parties : la vérification des transcriptions dans les Chartae Latinae Antiquiores, l'établissement d'un commentaire linguistique, la traduction des textes et l'enregistrement dans une banque de données de toutes les variantes ou particularités lin-

guistiques des textes par rapport au latin dit classique. La création d'une banque de données et l'incorporation au corpus des textes de Saint-Gall doivent permettre de mettre en évidence de nouveaux éléments linguistiques sur le latin mérovingien. Après avoir explicité ses propos à l'aide d'un texte exemple, G. Schaller a présenté plusieurs exemples de changements linguistiques dans les trois domaines que sont la phonétique, la morphologie et la syntaxe en mettant en évidence les influences multiples que peut avoir une modification dans un domaine sur l'ensemble du système. C'est ainsi que par exemple l'évolution phonétique qui a transformé le -um final en -o a une incidence sur la morphologie puisqu'il n'est alors plus possible pour les locuteurs de différencier la désinence de l'accusatif (-um) de celle du datif (-o). Cette modification de la morphologie influence à son tour la syntaxe, qui développe un nouveau système pour exprimer le complément d'objet indirect, lequel devient un groupe prépositionnel construit avec ad.



Les participants à la journée d'études 2017

**Yannick Muller (Université de Strasbourg), Hérodote et l'ampton en Perse achéménide : fantôme littéraire ou expression d'une peine institutionnelle ?**

La thèse de doctorat soutenue par Yannick Muller a été consacrée aux mutilations corporelles d'après les sources grecques anciennes. Devant l'importance du sujet, l'étude s'est centrée sur les témoignages grecs de pratiques « barbares », c'est-à-dire non-grecques. Cette recherche comportait plusieurs écueils méthodologiques auxquels sont confrontés les historiens aujourd'hui, notamment celui du maniement délicat des sources dites « historiques ». En effet, dans le mouvement plus général de « décolonisation » des sciences humaines qui a touché la recherche historique ces dernières décennies, les chercheurs se sont progressivement montrés très soupçonneux à l'égard des textes gréco-latins qui décrivent les coutumes d'autres peuples de l'*œkoumène*. À ce titre, la portée historique de l'œuvre d'Hérodote, auteur au Ve siècle avant J.-C. de *l'Enquête*, a connu une critique particulièrement sévère. Ainsi, ceux que W. Kendrick Pritchett a appelés dans un ouvrage éponyme *The Liar School of Herodotus* ont systématiquement rejeté les informations apportées par l'historien d'Halicarnasse en les

reléguant au rang de préjugé, voire d'invention. Ils ont tenté de montrer que les digressions ethnographiques d'Hérodote relevaient beaucoup plus de la construction littéraire que de la réalité historique. C'est notamment le cas des récits de mutilations corporelles comme ceux évoquant l'amputation des extrémités, un usage punitif récurrent dans les sources que les Anciens ont notamment associé aux Perses achéménides. Yannick Muller a présenté dans sa communication la démarche qui fut la sienne afin d'appréhender cette question et d'évaluer la pertinence historique du récit d'Hérodote. Il s'est appuyé sur un exemple d'amputation d'extrémité présenté dans le corpus hérodotéen : celui d'un Perse du nom de Zopyros qui s'auto-mutile afin de passer pour un transfuge sous le règne de Darius I<sup>er</sup> (522-486 av. J.-C.). Or cet épisode a très tôt été considéré comme douteux par les Modernes. Ces dernières décennies, certains spécialistes ont même conclu à une construction d'Hérodote basée sur un motif récurrent dans la littérature grecque ancienne. Une étude globale permet cependant de mesurer les limites d'un tel raisonnement et de réhabiliter la connaissance que pouvaient avoir Hérodote et ses contemporains de la pénalité perse de l'époque achéménide. Après avoir examiné le texte lui-même et exposé les positions de l'historiographie moderne, l'auteur a montré les paradoxes de l'argumentation qui considère ce passage comme l'expression d'un motif littéraire. Pour finir, il a exposé rapidement les parallèles possibles aussi bien dans le monde iranien ancien, mais aussi dans les cultures voisines que les Perses ont absorbées dans leur expansion territoriale en adoptant parfois certains de leurs usages.

#### **Eugenio Garosi, Jenseits des Arabischen: Spuren einer «arabischen» formalen Typologie im nicht-arabischen frühislamischen Urkundenwesen**

L'exposé d'Eugenio Garosi concernait la cohabitation de l'arabe et des autres langues employées par l'administration des anciennes



*La table ronde avec Jürgen von Ungern-Sternberg et Maria Teresa Schettino*

provinces byzantines en Syrie, Égypte et Afrique du Nord à la lumière d'un choix de sources papyrologiques et numismatiques. L'écriture arabe des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècles se distinguait graphiquement clairement de la tradition byzantine, mais également par ses formulations propres et sa mise en page. D'autre part, certains documents en grec ou bilingues grec-arabe émis par des fonctionnaires en Égypte et en Syrie, ainsi que des monnaies avec inscriptions latines d'Afrique du Nord présentent des différences formelles par rapport aux documents arabes contemporains, en

particulier dans les formules d'invocation, de bénédiction et salutation, et dans la substitution de la croix comme marqueur du début du texte par deux traits obliques.

La confrontation des documents de « style arabe » avec leurs modèles de référence révèle une adaptation culturelle des formulations arabes lors du passage d'une langue à l'autre. Ce sont en particulier les traductions en grec et en latin qui tendent à relativiser les références à l'identité religieuse musulmane en abrégant les invocations et bénédictions musulmanes et remplaçant les expressions à caractère spécifiquement religieux et donc musulmans par une terminologie biblique. De même, les allusions explicites à la mission prophétique de Mahomet ne se retrouvent que dans la correspondance arabe de fonctionnaires musulmans, et non dans leurs documents non-arabes.

Malgré leur adoption de la typologie arabe, les documents officiels non-arabes trouvent donc leur origine dans un milieu monothéiste abrahamique. Ces sources nous offrent ainsi un aperçu du fonctionnement de l'administration au début de l'époque islamique, à un moment où la coopération entre les élites régionales non-musulmanes et une élite impériale musulmane suprarégionale exigeait une forme de communication au-delà des frontières religieuses et culturelles.

L'après-midi fut consacré à une table ronde autour du livre de **Jürgen von Ungern-Sternberg, Les chers ennemis, Deutsche und Französische Altertumswissenschaft in Rivalität und Zusammenarbeit**, à laquelle ont pris part, outre l'auteur de l'ouvrage, Michel Humm, Anne Jacquemin et Maria Teresa Schettino. Après avoir passé en revue la carrière de M. von Ungern-Sternberg, c'est son attachement au dialogue transfrontalier qui a été au centre de l'attention. Ainsi, c'est entre autres sous son impulsion que fut créé en 1997 le Collegium Beatus Rhenanus. Le sujet même de cette dernière publication s'inscrit parfaitement dans ce cadre, s'intéressant aux relations franco-allemandes dans l'étude de l'Antiquité au 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle. Au moyen d'une série d'études de cas, dont certaines inédites, M. von Ungern-Sternberg s'intéresse aux amitiés, collaborations et ruptures entre chercheurs français et allemands, en particulier autour des figures de Maurice Holleaux, Theodor Mommsen et Ulrich von Wilamowitz-Möllendorff, rythmées par les guerres de 1870/71 et 1914/18. À côté de ces relations personnelles, ce sont également les différentes traditions de recherche qui sont évoquées, mettant par exemple en regard la manière dont les antiquisants Gaston Boissier, Matthias Gelzer et Eugen Täubler ont décrit les structures sociales de la République romaine en fonction de leurs propres expériences sociales. Enfin, le cas des recherches delphiques a également suscité des discussions centrées sur l'échec de la collaboration entre Hans Pomtow et l'École française d'Athènes, ainsi que sur les malentendus qui s'ensuivirent et perdurent en partie jusqu'à aujourd'hui. En conclusion, les oratrices et orateurs ont souligné l'importance de l'histoire récente des sciences de l'Antiquité pour saisir la complexité des traditions dans la recherche sur certains sujets et ont insisté sur la nécessité de collaborations transfrontalières, qui offrent la possibilité de mettre ces traditions en dialogue et de les faire fructifier.

*Anne-Sophie Meyer, Bâle  
avec l'aide des intervenants*

## CBR-Reihe



COLLEGIUM  
BEATUS  
RHENANUS

## Les chers ennemis

Deutsche und französische  
Altertumswissenschaftler in  
Rivalität und Zusammenarbeit

Jürgen von Ungern-Sternberg

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 7

Franz Steiner Verlag



COLLEGIUM  
BEATUS  
RHENANUS

## Le « sel » antique : Epigramme, satire, théâtre et polémique / Das „Salz“ der Antike: Epigramm, Satire, Theater, Polemik

Leur réception chez les humanistes dans les  
sources imprimées et manuscrites du Rhin su-  
périeur / Ihre Rezeption bei den Humanisten:  
Drucke und Handschriften am Oberrhein

édité par / herausgegeben von  
Marie-Laure Freyburger-Galland,  
Henriette Harich-Schwarzbauer

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 6

Franz Steiner Verlag

## Collection CBR

**Cahiers du Groupement de recherche du Rhin supérieur  
sur l'Antiquité des universités de Bâle, Fribourg-en-  
Brisgau, Mulhouse, Strasbourg**

### Le nouveau volume Der neue Band:

**CBR 7** Jürgen von Ungern-Sternberg, *Les chers ennemis*. Deut-  
sche und französische Altertumswissenschaftler in Rivalität und  
Zusammenarbeit, 2017, ISBN 978-3-515-11612-1

Die Beziehungen zwischen den deutschen und französischen Al-  
tertumswissenschaftlern konnten sich zwar den Brüchen durch  
die Kriege von 1870/71 und 1914/18 nicht entziehen, viel zu  
wenig aber wird gewürdigt, dass sie vor 1870 und dann wieder  
bis 1914 vielfältig, teilweise sogar freundschaftlich gewesen sind.  
Dieses Buch bietet eine Reihe von Fallstudien zu diesem Zusammen-  
wirken, wobei Maurice Holleaux, Theodor Mommsen und  
Ulrich von Wilamowitz-Möllendorff eine herausragende Rolle  
gespielt haben. Beleuchtet werden aber auch die wechselseitigen  
nationalen Stereotypen und die unterschiedlichen Forschungs-  
traditionen. Mehrere Studien widmen sich schließlich dem Ab-  
bruch der wissenschaftlichen Beziehungen 1914, der das Kriegs-  
ende lange Zeit überdauern sollte.

Les rapports entre les spécialistes des sciences de l'antiquité al-  
lemands et français ne pouvaient se soustraire aux ruptures des  
guerres de 1870 puis de 1914–1918. Pourtant, on a trop peu tenu  
compte du fait qu'avant 1870 et à nouveau jusque avant 1914, les  
échanges étaient nombreux, parfois même amicaux. Ce volume  
présente des études sur cette coopération, dans laquelle Mau-  
rice Holleaux, Theodor Mommsen et Ulrich von Wilamowitz-  
Möllendorff ont joué un rôle éminent. Mais il met en lumière  
également les stéréotypes nationaux réciproques et propose une  
analyse des différentes traditions de la recherche. Plusieurs études  
sont consacrées à l'interruption des relations scientifiques en  
1914, vouée à perdurer bien au-delà de la fin de la guerre.

## CBR-Reihe

## Schriftenreihe CBR

Schriften des Oberrheinischen Forschungsverbundes  
Antike der Universitäten Basel, Freiburg im Breisgau,  
Mülhausen, Straßburg

herausgegeben in Verbindung mit /  
édités en collaboration avec

Marianne Coudry, Jean-Michel David, Gérard Freyburger,  
Marie-Laure Freyburger-Galland, Hans-Joachim Gehrke,  
John Scheid, Jürgen von Ungern-Sternberg

von / par

Andrea Binsfeld, Frédéric Chapot, Peter Eich, Henriette  
Harich-Schwarzbauer, Ralf von den Hoff, Sabine Huebner,  
Michel Humm, Anne Jacquemin, Jean-Yves Marc, Doris Meyer,  
Maria-Teresa Schettino, Thomas Späth, Konrad Vössing, Eckhard  
Wirbelauer

#### Coordination – Schriftleitung

Doris Meyer  
UMR 7044 / MISHA  
5, allée du Général Rouvillois, CS 50008  
F-67083 Strasbourg cedex  
doris.meyer@misha.fr

#### Maison éditrice – Verlag

Franz Steiner Verlag Stuttgart  
Birkenwaldstr. 44  
D-70191 Stuttgart  
<http://www.steiner-verlag.de>

La collection *CBR*, à la fois allemande, française et suisse, a pour vocation de diffuser des productions scientifiques issues de programmes de recherche conduits par le *Collegium Beatus Rhenanus*, ou des travaux individuels d'antiquisants des quatre universités partenaires du *CBR* ainsi que d'autres travaux ayant un intérêt scientifique transfrontalier. Elle est soutenue par l'UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE).

Die deutsch-französisch-schweizerische Schriftenreihe *CBR* veröffentlicht Arbeiten der wissenschaftlichen Projekte des *Collegium Beatus Rhenanus*, Arbeiten von Altertumswissenschaftlern der vier *CBR*-Partneruniversitäten sowie andere wissenschaftliche Arbeiten von grenzüberschreitendem Charakter. Die Schriftenreihe *CBR* wird von der UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE) unterstützt.



COLLEGIUM  
BEATUS  
RHENANUS

### Elite und Krise in antiken Gesellschaften / Élites et crises dans les sociétés antiques

herausgegeben von / édité par  
Lennart Gilhaus, Stephanie Kirsch,  
Isabelle Mossong, Franziska Reich,  
Sebastian Wirz

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 5

Franz Steiner Verlag



COLLEGIUM  
BEATUS  
RHENANUS

### Handlungsmotive bei Herodot

Susanne Froehlich

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 4

Franz Steiner Verlag

## CBR-Reihe



## Philostorge et l'historiographie de l'Antiquité tardive / Philostorg im Kontext der spätantiken Geschichtsschreibung

édité par / herausgegeben von  
Doris Meyer

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 3

Franz Steiner Verlag



## Bilder der *virtus*

Tafelsilber der Kaiserzeit  
und die großen Vorbilder Roms:  
Die Lanx von Stráze

Matthias Steinhart

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 2

Franz Steiner Verlag



## Praeda

Butin de guerre et société  
dans la Rome républicaine /  
Kriegsbeute und Gesellschaft  
im republikanischen Rom

édité par / herausgegeben von  
Marianne Coudry, Michel Humm

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 1

Franz Steiner Verlag

### Volumes antérieurement parus Bislang erschienene Bände:

**CBR 1** Marianne Coudry et Michel Humm (éds.), *Praeda. Butin de guerre et société dans la Rome républicaine / Kriegsbeute und Gesellschaft im republikanischen Rom*, 2009

**CBR 2** Matthias Steinhart, *Bilder der virtus. Tafelsilber der Kaiserzeit und die großen Vorbilder Roms: Die Lanx von Stráze*, 2009

**CBR 3** Doris Meyer (éd.), *Philostorge et l'historiographie de l'Antiquité tardive / Philostorg im Kontext der spätantiken Geschichtsschreibung*, 2011

**CBR 4** Susanne Froehlich, *Handlungsmotive bei Herodot*, 2013

**CBR 5** Lennart Gilhaus, Stephanie Kirsch, Isabelle Mossong, Franziska Reich, Sebastian Wirz (Hgg./ éds.), *Elite und Krise in antiken Gesellschaften / Élités et crises dans les sociétés antiques*, 2016

**CBR 6** Marie-Laure Freyburger-Galland et Henriette Harich-Schwarzbauer (Hgg. / éds.), *Le « sel » antique : Epigramme, satire, théâtre et polémique. Leur réception chez les humanistes dans les sources imprimées et manuscrites du Rhin Supérieur / Das „Salz“ der Antike: Epigramm, Satire, Theater, Polemik. Ihre Rezeption bei den Humanisten: Drucke und Handschriften am Oberrhein*, 2016

## Forschung

## Neue Forschungen der Vindonissa-Professur zum spätantiken Hochrhein-Limes

### Prolog

„At Valentinianus magna animo concipiens et utilia, Rhenum omnem a Raetiarum exordio ad usque fretalem Oceanum magnis molibus communibat, castra extollens altius et castella turreisque assiduas per habiles locos et opportunos, qua Galliarum extenditur longitudo...“. „[Kaiser] Valentinian [364-375] schmiedete bedeutende und nutzbringende Pläne. Den ganzen Rhein, angefangen von Rätien bis zur Meerenge des Ozeans, liess er mit grossen Dämmen befestigen und auf der Höhe Militärlager und Kastelle, ferner in dichten Abständen an günstigen und geeigneten Stellen Türme errichten, soweit sich die gallischen Länder erstrecken...“, so Ammianus Marcellinus in seinen *res gestae* (28,2,1) zum Ausbau des spätantiken Rheinlimes in den Jahren 369-375 n. Chr.

nick-Platz zu massiven Schäden an der Bausubstanz geführt, so z.B. in Wallbach-Stelli (Abb. 1,8; vgl. auch Abb. 9).

Die Kantonsarchäologie Aargau (KAAG) und die Vindonissa-Professur (VP) lancierten deswegen 2014 gemeinsam ein längerfristiges Projekt, um die Wehranlagen mit modernen Methoden zu dokumentieren, zu sanieren und – in Zusammenarbeit mit den Standortgemeinden – wieder in die öffentliche Wahrnehmung zu rücken.

Aus der Sicht der Lehre war und ist das Projekt „Erforschung, Sanierung und in Wert-Setzung der spätantiken Wehranlagen im Aargau“ insofern attraktiv, weil sich so theoretische und praktische Ausbildung in idealtypischer Weise kombinieren

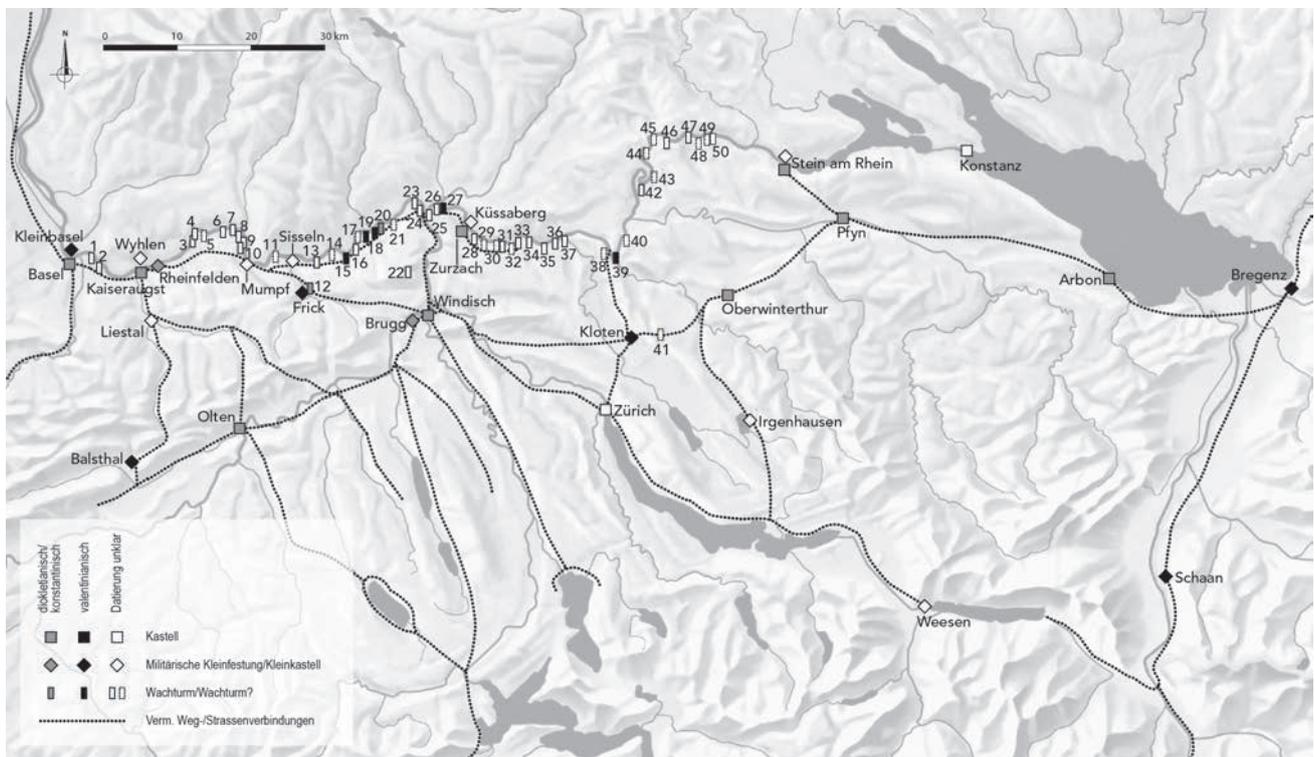


Abb. 1: Karte mit den spätrömischen und spätantiken Befestigungen im Gebiet der Nordschweiz nach Matter 2009 (Ergänzungen Kantonsarchäologie Baselland und VP) mit der Lage der im Text erwähnten Anlagen Rheinfelden-Pferrichgraben (3), Möhlin-Rhyburg/Bürkli (5), Möhlin-Fahrgraben (6), Möhlin-Untere Wehren (7), Wallbach, Stelli (8), Schwaderloch-Oberes Bürgli (20) und Koblenz, Kleiner Laufen (27).

### Ausgangslage

Der von Ammian beschriebene Ausbau des spätantiken Rheinlimes spiegelt sich auch in der archäologischen Hinterlassenschaft am Hochrhein wider: Hier sind seit dem 19. Jh. rund 50 Wehrbauten bekannt geworden, rund 30 befinden sich im Kanton Aargau (Abb. 1). Die meisten – es handelt sich v.a. um Türme und Speicherbauten – wurden bereits im späteren 19. und im früheren 20. Jh. freigelegt und in der Folge z.T. konserviert. In den folgenden Jahrzehnten haben ungeeignete Materialien, z.B. die Verwendung von Portlandzement anstelle von Kalkmörtel, Bewuchs, Witterungseinflüsse und/oder die Nutzung als Pick-

lassen. Bei der Bestandsaufnahme der *in situ* konservierten Bodendenkmäler haben die Studierenden nämlich – anders als bei „normalen“ Grabungen – Gelegenheit, Fertigkeiten, wie etwa Fotografieren, Vermessen, massstäbliches Zeichnen, Beschreiben usw. zu üben. Zudem können an statischen Objekten auch neue Dokumentationstechniken, so z.B. das Erstellen von fotogrammetrisch entzerrten Orthofotos oder von 3D-Scans, getestet werden, ohne Gefahr zu laufen, dass die Bausubstanz bei Beginn der eigentlichen Sanierung nicht hinreichend dokumentiert ist. Des Weiteren profitieren die Studierenden von der langjährigen Erfahrungen der Mitarbeitenden der KAAG bei der Sanierung und



Abb. 2: Rheinfelden-Pferrichgraben (AG). Zustand des spätantiken Wachturms kurz vor Abschluss der Sanierung im September 2017. Foto: P.-A. Schwarz.



Abb. 3: Koblenz-Kleiner Lauf (AG). Zustand des Wachturms vor der Sanierung im Sommer 2014. Foto: P.-A. Schwarz.

„mise en valeur“ von Bodendenkmälern (Abb. 2).

Ein weiterer Aspekt, der bei „normalen“ Grabungen kaum je thematisiert werden muss, bildet zudem die Auseinandersetzung mit denkmalpflegerischen Erwägungen und Vorgaben. Beim Wachturm Koblenz-Kleiner Lauf (Abb. 3) stellte sich z.B. die Frage, ob die 1932/33 verlegte (und 2014 entfernte) Betonabdeckung Teil der „Denkmal-Biographie“ bzw. der schützenswerten Bausubstanz bildet.

Die Sanierungsmassnahmen an den Wehranlagen bedingten auch eine intensive Auseinandersetzung mit der jeweiligen «Objektbiografie», namentlich mit der oft nur in groben Zügen bekannten Forschungs- und Restaurierungsgeschichte. Letzteres erforderte u.a. ein Studium der Archivalien sowie des älteren Schrifttums. Für die vor Ort aufgestellten Informationstafeln bzw. im Internet abrufbaren Informationen mussten zudem Kurztexte verfasst und Bildmaterial recherchiert und/oder erstellt werden.

« **quoi de neuf pour la recherche scientifique ?** »

Angesichts des relativ guten Forschungsstands und der Tatsache, dass die meisten Wehrbauten schon vor Jahrzehnten untersucht worden sind, mag man sich fragen, ob und in welchem Masse die Recherchen und Bauuntersuchungen auch zu einer Erweiterung des Kenntnisstandes geführt haben. Dies ist – wie im Folgenden

mit Blick auf CBR-Tagung zum Thema «Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer: Grenzregionen in der Antike» anhand von einigen ausgewählten *exempla* aufgezeigt werden soll, – durchaus der Fall.

Im Falle der **Rhyburg** (Abb. 1,5) liess sich z.B. mit Hilfe einer Federskizze des „Pfählauforschers“ Ferdinand Keller (1800-1881) (Abb. 4) der nicht genau bekannte Standort des spätantiken Wachturms mit hinlänglicher Sicherheit eruieren – und bei gezielten Geländebegehungen auch verifizieren. Die <sup>14</sup>C-Analyse einer Holzkohle-Probe lieferte zudem ein Datum, welches die bereits von der älteren Forschung postulierte nachrömische, i.e. karolingisch-ottonische Zeitstellung der *in situ* konservierten Toranlage stützt.

Eine Autopsie der Bauinschrift CIL XIII 11537 des Wachturms Koblenz-Kleiner Lauf (Abb. 5) – dem antiken *Summa Rapida* – ergab, dass der Name des Mitkonsul von Gratian (367-383) von der älteren Forschung falsch ergänzt worden war. Es handelt sich nicht um Flavius Equitius, sondern um Sextus Claudius Petronius Probus (ca. 330/340 - ca. 389 n.Chr.), der laut den *fasti consulares* im Jahr 371 n.Chr. mit Gratian das Konsulat bekleidete.

Beim Wachturm Möhlin-Untere Wehren (Abb. 1,7) fanden sich sogar noch *in situ* verbliebene Reste der spätantiken Abfallschichten. Darin fanden sich u.a. „germanische“ Keramik und Speiseabfälle, darunter auch Pferdeknochen (Abb. 6). Der Umstand, dass der Konsum von Pferdefleisch bei den Germanen – anders als bei den Römern – nicht verpönt war, deutet darauf hin, dass sich unter den hier stationierten *limitanei* (auch) germanische Söldner befanden.

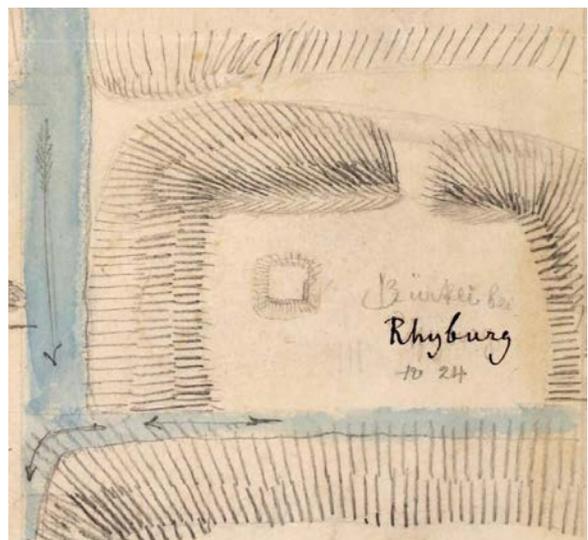


Abb. 4: Möhlin-Rhyburg/Bürkli (AG). Um 1871 angefertigte Federskizze von F. Keller. Zu erkennen sind der aus karolingisch-ottonischer Zeit stammende Wall sowie die seinerzeit noch gut sichtbaren Überreste des spätantiken Wachturms. Die im Text erwähnte Toranlage bei der «Lücke» im Wall wurde erst 1903/4 entdeckt. Links der Rhein, unten der Möhlinbach. Archiv der Antiquarischen Gesellschaft Zürich, Signatur KRFV 99a.

SA L V I  
VA L E N T I  
VA L E N T E T  
P E R T R S E N P  
S V M M A R A P I D A  
F E C I T S V B C V R  
C O N S V L D N G R A T I A N

Abb. 5: Koblenz-Kleiner Lauf (AG). Umzeichnung der 1906 gefundenen Bauinschrift CIL XIII 11537 nach Schwarz et al. 2015.

Im *opus caementitium* des Wachturms Möhlin-Fahrgraben (Abb. 1,6) konnten nicht nur Teile des „typisch valentinianischen“ Balkenrosts dokumentiert werden, sondern auch andere bautechnische Details. So lässt z.B. eine Baufuge (Abb. 7) den Schluss zu, dass der Bau des Fundaments und des Aufgehenden mit einem gewissen zeitlichen Abstand erfolgt sein muss – damit der Kalkmörtel im Fundament aushärten konnte.

Vielsagende Ergebnisse lieferten auch die makroskopischen Analysen der Mörtelproben: Bei der Herstellung des *opus caementitium* wurde offensichtlich eine ziemlich einheitliche Rezeptur verwendet. Die petrographische Untersuchung der Bausteine zeigte ferner, dass jeweils in der unmittelbaren Umgebung anstehendes Gestein verbaut wurde, so z.B. im Wachturm Schwaderloch-Oberes Bürgli (Abb. 1,20; Abb. 8).

Bei der Anlage von Wallbach-Stelli (Abb. 1,8; Abb. 9), die 2017 saniert werden soll, werden die vorgängigen Bauuntersuchungen zeigen, ob die von der älteren Forschung postulierte Ansprache als Wachturm überhaupt zutrifft. Aus bautypologischer Sicht scheint es sich eher um ein massives und wohl mindestens zwei Stockwerke hohes Gebäude mit Innenhof zu handeln, also um einen Bautyp der auch am spätantiken Donaulimes belegt ist (z.B. Gunzenhausen, D; Visegrád-Lepence, HU).



Abb. 6: Möhlin-Untere Wehren (AG). Archäo(bio)logisches Fundmaterial aus den spätantiken Kulturschichten im Bereich des Wachturms. Foto: P.-A. Schwarz.

### Cui bono?

Abschliessend und zusammenfassend ist festzuhalten, dass nicht nur Lehre und Forschung am Departement Altertumswissenschaften der Universität Basel von dem Projekt „Erforschung, Sanierung und in Wert-Setzung der spätantiken Wehranlagen im Aargau“ profitieren, sondern auch die Öffentlichkeit; letzteres nicht nur wegen der vor Ort aufgestellten Informationstafeln. Die von den Studierenden erstellten Dokumentationen bilden nämlich nicht nur eine wichtige Ergänzung des Kulturgüter-Inventars der Schweizerischen Eidgenossenschaft, sondern auch unabdingbare Grundlage für ein systematische Monitoring der *in situ* konservierten Wehranlagen am spätantiken Hochrhein-Limes.

Peter-Andrew Schwarz, Basel

### Literatur

- W. Drack, Die spätromische Grenzwehr am Hochrhein. Archäologische Führer der Schweiz 13 (2. überarb. Aufl., Basel 1993).
- G. Matter (unter Mitarbeit von B. Andres/V. Homberger/C. Keller und mit Beitrag von Hj. Brem/R. Windler), Die Spätantike Befestigung von Kloten (Grabungen Pfarrezentrum 1989/1990). Zürcher Archäologie 28 (Zürich, Egg 2009)
- P.-A. Schwarz (mit Beitr. v. S. Ammann/S. Deschler-Erb/J. Fankhauser/L. Freitag/S. Jeanloz/ T. Lander/D. Schuhmann), Neue Forschungen zum spätantiken Hochrhein-Limes im Kanton Aargau I. Die Wachtürme Koblenz-Kleiner Lauf, Möhlin-Fahrgraben und Möhlin-Untere Wehren. Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2014, 37-68.
- P.-A. Schwarz (unter Mitarbeit von T. Lander/D. Reber/D. Schuhmann/R. Zimmermann), Neue Forschungen zum spätantiken Hochrhein-Limes im Kanton Aargau II. Der spätantike Wachturm und die karolingisch-ottonische Toranlage Riburg/Bürkli in Möhlin. Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2016, 45-73.
- K. Stehlin/V. von Gonzenbach, Die spätromischen Wachtürme am Rhein von Basel bis zum Bodensee 1. Untere Strecke: von Basel bis Zurzach. Schriften zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 10 (Basel 1957).

### Weblinks

- [https://www.ag.ch/de/bks/kultur/archaeologie\\_denkmalpflege/archaeologie/sehenswuerdigkeiten/sehenswuerdigkeiten\\_details/dynamische\\_detailseite\\_45279.jsp](https://www.ag.ch/de/bks/kultur/archaeologie_denkmalpflege/archaeologie/sehenswuerdigkeiten/sehenswuerdigkeiten_details/dynamische_detailseite_45279.jsp)
- <https://vindonissa.unibas.ch/projekte/bauuntersuchungen-spaetroemischer-anlagen-am-hochrhein/>



Abb. 7: Möhlin-Fahrgraben (AG). Im antiken *opus caementitium* sind die Negative der mittleren und obersten Lage der Holzarmierung zu erkennen, darunter die im Text erwähnte Baufuge. Die grau eingefärbten Mauerpartien kennzeichnen die moderne Unterfangsmauer (unten) bzw. moderne Ergänzungen (oben).



Abb. 8: Schwaderloch-Oberes Bürkli (AG). Mit Hilfe einer Drohne angefertigtes Luftbild des Wachturms nach Abschluss der Sanierung im Jahr 2015. Foto: Foto ArcFlyTech, J. Piech.



Abb. 9: Wallbach-Stelli (AG). Zustand der spätantiken Wehranlage im Herbst 2015. Foto: P.-A. Schwarz.

## Projet de paléographie numérique des papyrus grecs et coptes.

En septembre 2018 débutera à l'université de Bâle le projet « Reuniting fragments, identifying scribes and characterizing scripts: The Digital Palaeography of Greek and Coptic Papyri » dans le cadre d'un subside Ambizione du Fonds National Suisse (SNF). D'une durée de quatre ans, ce projet se fonde sur les avancées récentes des Sciences informatiques dans les domaines de l'analyse de document et de l'identification du scripteur. Il vise ainsi à développer les outils informatiques à même de comparer et de classer les écritures manuscrites des papyrus grecs et coptes. Trois études de cas seront abordées. Tout d'abord, les papyrus de l'Illiade d'Homère, au nombre d'environ 1500 : couvrant tout le « millénaire papyrologique » (du troisième siècle avant Jésus-Christ au septième siècle de notre ère), ils offrent l'occasion d'étudier l'évolution diachronique de l'écriture grecque. Ensuite les archives de Dioscore d'Aphrodité : composées de plus de 700 textes littéraires et documentaires, en grec et en copte, elles permettront d'inclure des formes cursives et fourniront un éclairage nouveau sur la

pratique de l'écriture dans une zone rurale de l'empire byzantin. Enfin, les archives coptes de Papas, pagarque d'Edfou à la fin du 7<sup>e</sup> s. apr. J.-C., ont été retrouvées gravement endommagées dans une grande jarre et invitent donc à relever le défi d'un puzzle de plusieurs milliers de fragments. Toute personne intéressée par les questions de paléographie numérique et de comparaison de forme de lettre ou graphème est cordialement invitée à prendre contact avec la responsable du projet (i.marthot-santaniello@unibas.ch).

*Isabelle Marthot-Santaniello, Bâle*

## Helvetische Übersetzungen der Antike / Traductions helvétiques de l'Antiquité

Zielsetzung des im Jahre 2015 vom Schweizerischen Nationalfonds (SNF) bewilligten Forschungsprojekts ist die Untersuchung der wissenschaftsgeschichtlichen Entwicklung, die von « Altertumswissenschaften in der Schweiz » um 1900 zu « Schweizerischen Altertumswissenschaften » im Lauf der 1940er Jahre führte.

Im Rahmen dieser historischen Fragestellung widmen sich drei Teilprojekte einzelnen Fallbeispielen zwischen deutsch- und französischsprachiger Schweiz und ihren Beziehungen über die nationalen Grenzen hinaus: MA Severin Thomi greift in seiner Dissertation den Basler Wissenschaftler Felix Staehelin und sein Buch « Die Schweiz in römischer Zeit » heraus, um an diesem Beispiel die Konstruktion einer nationalgeschichtlich bedeutsamen Antike zu analysieren. Dr. Ilse Hilbold geht den internationalen Vernetzungen der schweizerischen Altertumswissenschaften in der Person von Juliette Ernst nach und untersucht die Handlungsspielräume einer Wissenschaftlerin im Feld der

männlich dominierten Altertumswissenschaften im 20. Jh. MA Silvia Guerreiro richtet ihre Forschungen auf die Altertumswissenschaften in der Westschweiz aus und auf ihre Verbindungen zur französisch- und italienischsprachigen Altertumswissenschaft in den 1920er und 1930er Jahren.

*Stefan Rebenich, Thomas Späth, Bern*

## Juliette Ernst et l'internationalisation des Sciences de l'Antiquité au 20<sup>e</sup> siècle

L'Année philologique (Aph) est une revue bibliographique spécialisée dans les Sciences de l'Antiquité, publiée annuellement depuis 1928. Résumant les articles de plusieurs centaines de périodiques du monde entier, l'Aph a longtemps été hégémonique dans le champ de la bibliographie : les entreprises similaires lui ont reconnu la première place, lui faisant souvent l'hommage de s'inspirer de sa méthode de classement, de son organisation. Seuls les moteurs de recherche et les bases de données développés les toutes dernières années mettent en question l'Aph et son fonctionnement général, quoique la machine ne puisse rivaliser en tous points avec l'homme.

L'homme justement. Ou plutôt la femme ?

L'histoire des sciences, ou en l'occurrence l'histoire de la discipline bibliographique, est toujours une histoire faite, quelque part, de chair et d'os, et cela est valable pour l'Aph. À l'origine de l'instrument est Jules Marouzeau (1878-1964), un philologue, latiniste, Creusois d'origine, monté à Paris en 1901 pour les études et qui parvient à quarante ans passés à créer une revue internationale de bibliographie (fondation de la Société de Bibliographie Classique en 1923/24). Le projet tire peut-être ses origines de la Revue de la philologie, à laquelle Marouzeau participe jusqu'en 1925 en rédigeant des comptes rendus bibliographiques et dont la place de directeur lui échappe alors de peu. Assurément, en tout cas, le projet reflète les ambitions de coopération intellectuelle internationale que cultive ce futur professeur de la Sorbonne et de l'École Pratique des Hautes Études, lui qui a épousé une Allemande (1903), qui a connu la Grande guerre, prisonnier en 1915 à Krefeld, en Rhénanie du Nord-Westphalie, puis interné sanitaire à Bex, en Suisse, à partir de mai 1916, où il tisse des liens amicaux importants. L'Aph doit être un outil de la communication pour les spécialistes d'Europe et du monde, à un moment où la question du dialogue entre les peuples est cruciale, où les enjeux politiques sont susceptibles d'imprégner toute entreprise nationale ou internationale, où les Sciences de l'Antiquité connaissent une évolution décisive.

C'est dans ce contexte que J. Marouzeau, alors au début de sa carrière académique (il est nommé professeur aux Hautes Études en 1920, à la Sorbonne en 1925), fonde l'Année Philologique, l'entourant d'un échafaudage de sociétés : la Société des Études Latines (1922/23) qui constitue le vivier des utilisateurs et des recenseurs de l'Aph, et qui sont recrutés pour partie parmi les lecteurs de la Revue des Études Latines, pour partie parmi les élèves et collègues de Marouzeau ; la Société de Bibliographie Classique (1923), l'organe décisionnel qui publie l'Aph et gère ses finances. Certes complexe, en tout cas profondément arrimé à des institutions de prestige parisiennes, cet édifice ne permet pas moins, par sa structure personnelle organisée autour de Marouzeau, des espaces de liberté et une gestion qui se décide par l'influence des individus, celle de J. Marouzeau en premier lieu. Celui-ci s'adjoint en 1928 le concours d'une femme, âgée de vingt-huit ans, pour l'aider à dépouiller les périodiques et à rédiger leurs résumés dans l'Aph. Lausannoise d'origine, Juliette Ernst (1900-2001) est membre de la Société des Études Latines depuis son inscription à l'École Pratique des Hautes Études, en 1925-1926, où elle est notamment l'élève de Marouzeau, après avoir été celle de Frank Olivier (1869-

1964), philologue de renom, titulaire de la chaire de langue et littérature latines à l'Université de Lausanne à partir de 1917. Son profil déjà international – polyglotte, formée à la philologie « à l'allemande » par Olivier, elle fait des allers-retours nombreux entre Paris et la Suisse –, ses qualités intellectuelles et humaines, font d'elle, très tôt, une actrice importante de la revue et, plus largement, des entreprises de Marouzeau. J. Ernst finira d'ailleurs par lier sa vie à l'Aph et aux différents projets qui en ont découlé, profitant certainement de la confiance que Marouzeau pouvait lui porter et de ces espaces de liberté que la structure des sociétés qu'il avait fondées pouvait offrir à cette époque.

C'est ainsi que J. Ernst, qui avait commencé sa carrière comme rédactrice à l'Aph, devint en 1948 secrétaire générale adjointe de la Fédération Internationale des Études Classiques (FIEC), remplaçant dès 1954 le secrétaire général, dont elle occupait déjà la fonction de fait.

Rassembler les Antiquisants du monde entier, relancer les publications en Sciences de l'Antiquité, notamment dans l'Allemagne épuisée par la guerre, tels étaient les objectifs annoncés de la FIEC, cette toute jeune Fédération aux ambitions proprement internationales, fondée en 1948 sous l'égide de l'UNESCO, imaginée par J. Marouzeau, Ch. Dugas et P. Mazon, et que soutenait l'Association Guillaume Budé. Le poste clé que J. Ernst occupe au sein de la FIEC (important, au cœur des discussions et des actions, mais au prestige relatif) s'harmonise parfaitement avec son travail à l'Année philologique. Ces deux domaines, modelés d'une même pâte par Marouzeau, sont traités par J. Ernst de façon à ce qu'ils s'enrichissent : le réseau FIEC répond au réseau Aph, J. Ernst arbitrant les Sciences de l'Antiquité internationales, par le biais de la bibliographie, jusqu'aux années 1980 ou 1990.

De ces responsabilités en découlent d'autres : la participation à des colloques, la publication d'articles sur la bibliographie et la coopération internationale, les voyages qui font pendant à la correspondance entretenue avec les savants du monde entier, les relations avec l'UNESCO et le Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (CIPSH), la participation au comité international du Thesaurus Linguae Latinae (le TLL est doté d'une structure internationale pour le pilotage, dès 1949 ; en 1964, Ernst remplace K. Latte au Comité), la succession officielle à J. Marouzeau en 1964 à l'Aph dont Ernst devient la directrice, l'ouverture d'antennes de l'Aph à l'étranger (Chapel Hill en 1965, Heidelberg en 1972, Lausanne en 1977-1978...), l'informatisation de la revue... L'ampleur de la tâche est énorme, sa solidité et sa valeur sont confirmées par les grands noms qui s'y associent (les antiquisants les reconnaîtront : Ronald Syme, T.S.R. Broughton, Giuseppe Lugli...) et par la postérité des réalisations.

Avec le projet de recherche en cours, la vie et l'œuvre professionnelle de J. Ernst deviennent le support d'une analyse historique centrée sur l'internationalisation des Sciences de l'Antiquité au 20<sup>e</sup> siècle. Par la personne de J. Ernst, l'histoire des relations scientifiques internationales avant et après-guerre (à l'échelle mondiale, avec un regard particulier sur les relations franco-suisse) est approchée, notamment par l'étude des fondements institutionnels et personnels des coopérations. Au centre de plu-

sieurs réseaux internationaux, J. Ernst et J. Marouzeau sont tous deux des acteurs importants, dans des modalités différentes, de ces coopérations internationales. Dans la différence de leurs positions, ils s'appuient, chacun à leur manière et avec leurs propres conditions, sur des institutions, grandes ou petites, telles que les universités françaises et suisses, les sociétés savantes, ou le CNRS, auquel Ernst est attachée dès 1945 pour son travail à l'APH. La vie de J. Ernst fournit les bornes chronologiques de cette étude et lui apporte un cadre théorique en exigeant de prendre en compte les conditions sociales et les structures politiques d'une époque qui laisse rarement la place aux femmes.

*Ilse Hilbold, Berne*

## Internationale Tagung „Women and Objects“, Basel, 9.-11. Oktober 2017

Vom 9.–11. Oktober 2017 fand die internationale EuGeStA-Tagung „Women and Objects“ in Basel unter der Ägide der Basler Latinistik statt. Diese internationale und bestens etablierte Forschergruppe – EuGeStA ist die Abkürzung für European Network on Gender Studies In Antiquity – hat die Aufgabe, neue Trends in diesem Forschungsbereich zu sichten und ihnen entsprechend zentrale Fragen zu formulieren. Auch sucht EuGeStA die kritische Auseinandersetzung mit Paradigmen, die im angelsächsischen und angloamerikanischen Raum den Ton angeben. US-amerikanische und kanadische Kolleginnen (Chicago, Maryland, Toronto) sind kooptiert, die Konferenzen finden in regelmässigen Abständen an einer der Partneruniversität statt. Für alle Tagungen und für Publikationen im EuGeStA Journal (open access) sind Deutsch, Englisch, Französisch und Italienisch willkommen. Die Einbindung von Nachwuchsforschenden

### Références

[http://www.hist.unibe.ch/forschung/forschungsprojekte/traductions\\_helvtiques\\_de\\_lantiquite/index\\_ger.html](http://www.hist.unibe.ch/forschung/forschungsprojekte/traductions_helvtiques_de_lantiquite/index_ger.html)

<http://www.ant21.ch/projekte/helvetische-uebersetzungen-der-antike/>

I. Hilbold / L. Simon / T. Späth, « Die Fäden der Altertumswissenschaften in einer Hand: Mademoiselle Ernst und die Antike im 20. Jahrhundert », *Eugesta* 6, 2016, p. 187-216.

I. Hilbold / L. Simon / T. Späth, « Holding the Reins: Miss Ernst and Twentieth-Century Classics », *Classical Reception Journal*, 2017, p. 1–20.

ist ein grosses Anliegen dieses Netzwerkes. Die diesjährige Tagung „Women and Objects“ widmete sich der Beobachtung, dass Dinge über eine eigene Biographie verfügen. Dieses ‚Eigenleben‘ der Dinge galt es in Bezug auf die Geschlechterverhältnisse zu lesen und zu beobachten, welche Objekte im Fokus von Literatur und archäologischen Artefakten standen, sowie zu verfolgen, wie sie weitergegeben wurden und in welchem Kontext sie Aufmerksamkeit erlangten. Das nachstehende Tagungsprogramm vermag einen guten Eindruck von den Zielen der diesjährigen Konferenz sowie von den Forscherinteressen zu diesem Thema geben.

*Henriette Harich-Schwarzbauer, Basel*

# EuGeStA

European Network on Gender Studies in Antiquity

# Women and Objects

Monday, October 9, 2017	Tuesday, October 10, 2017	Wednesday, October 11, 2017
<p>14.00 Greetings and Introduction <b>Henriette Harich-Schwarzbauer</b></p> <p>14.15 <b>Giulia Sissa (Los Angeles)</b> Bodies as objects of desire, admiration, and perception). Ancient phenomenologies of the erotic situation</p> <p>15.15 <b>Kate Cook (Manchester)</b> Weaving Women's Poetry: The role of textiles in circumventing gendered speech limitations in Greek tragedy</p> <p>16.15 Coffee break</p> <p>16.30 <b>Laura Napoli (Zürich)</b> Syrinx: Frau, Objekt, Text</p> <p>17.30 <b>Fabio Spadini (Fribourg)</b> Désir féminin ou masculin? Gemmes astrologiques et procréation</p> <p>18.30 <b>Veronique Dasen (Fribourg)</b> Amulets and Women's agency: Héraclès and Omphale, a knotted life</p> <p>20.00 Apéro riche im Rosshof</p>	<p>09.00 <b>Florence Klein (Lille)</b> Objets arrachés / femmes enlevées: les objets féminins du transfert culturel dans les poèmes 64, 65 et 66 de Catulle et leurs hypotextes hellénistiques</p> <p>10.00 <b>Federica Bessone (Turin)</b> Oggetti di un discorso amoroso. La retorica delle cose nell' elegia al femminile</p> <p>11.00 Coffee break</p> <p>11.15 <b>Jacqueline Fabre Serris (Lille)</b> De cultu puellarum. Modélisation et enjeux de la toilette des femmes selon les élégiaques (Tib.3.8; Properce 1.2, Ovide)</p> <p>12.15 <b>Cédric Scheidegger (Basel)</b> Female statuary in Cicero</p> <p>Lunch</p> <p>14.30 <b>Lauri Dabbieri (Maryland)</b> Those obscure objects of desire: Material evidence and literary expression by elite Roman women</p> <p>15.30 <b>Alison Sharrock (Manchester)</b> The Metamorphosis of Things: Women and Objects in Ovid</p>	<p>16.30 Coffee break</p> <p>16.45 <b>Alison Keith (Toronto) / Sarah Blake (York)</b> Women and / as Objects in Martial's Epigrams</p> <p>17.45 <b>Judith Hindermann (Basel)</b> quod olim ... candelas et candelabra tenerunt (Sidon. Ep. 2.10.5): Frauen und Lichtquellen bei Sidonius Apollinaris</p> <p>20.00 Conference Dinner</p> <p>9.00 <b>Florence Gherchanoc (Paris VII)</b> Peplioi et colliers portés, offerts et convoités : modes de circulation de ces objets identitaires et de prestige en Grèce ancienne</p> <p>10.00 <b>Therese Fuhrer (München)</b> Das Kleid als tödliche Waffe. Senecas Medea und Ps.Senecas Deianira</p> <p>11.00 Coffee break</p> <p>11.15 <b>Ursula Rothe (Open Univ.)</b> Gender in dress objects in Rome's northern provinces</p> <p>Lunch</p> <p>14.00 <b>Simeon Tzonev (Basel)</b> Zu den Attributen ptolemäischer Königinnen</p> <p>15.00 <b>Anne-Sophie Meyer (Basel) / Gregor Utz (Regensburg)</b> Prunkvoller Blickfang, minderwertige Kleinkunst: Genderorientierte Überlegungen zu römischen Spiegeln</p> <p>16.00 <b>Martin Guggisberg (Basel)</b> Salbgefässe und die Magie der Schönheit in der Spätantike</p> <p>17.00 Closure</p>



## Colloque international / Internationale Tagung

à l'occasion des 20 ans du / anlässlich des 20-jährigen Jubiläums des

**Collegium Beatus Rhenanus**

*Migrations, mobilité et transferts culturels :  
le cas des régions frontalières dans l'Antiquité*

*Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer:  
Grenzregionen in der Antike*

Les 2-4 novembre 2017 / 2.-4. November 2017

Salle des Conseils (MU, Mulhouse), Salle des Conférences (MISHA, Strasbourg)



Coordonnateurs scientifiques / Wissenschaftliche Koordination :

Maria Teresa Schettino ([mschettino@misha.fr](mailto:mschettino@misha.fr))

Michel Humm ([michel.humm@unistra.fr](mailto:michel.humm@unistra.fr))

**Colloque international / Internationale Tagung  
à l'occasion des 20 ans du / anlässlich des 20-jährigen Jubiläums des  
Collegium Beatus Rhenanus**

**Migrations, mobilité et transferts culturels :  
le cas des régions frontalières dans l'Antiquité  
Migrationen, Mobilität und Kulturtransfer:  
Grenzregionen in der Antike**

**Les 2-4 novembre 2017 / 2.-4. November 2017  
Salle des Conseils (MU, Mulhouse), Salle des Conférences (MISHA, Strasbourg)**

Le thème du colloque met l'accent sur les déplacements et les mouvements en particulier (mais pas seulement) de personnes, temporaires ou de longue durée, spontanés ou forcés, qui caractérisent les régions frontalières (ou certaines d'entre elles seulement) ainsi que sur leurs effets, notamment sociaux et culturels, en ce sens qu'ils tendent à abolir les frontières politiques (ou parfois au contraire à les renforcer) pour créer des espaces particuliers. Le phénomène sera étudié avec ses multiples aspects, à savoir sociaux, politiques, culturels ; il sera observé sur la longue durée, de l'Antiquité jusqu'à ses prolongements à l'époque moderne. Une session sera consacrée au thème « Dépasser les frontières : les lieux de l'interculturalité ». L'humanisme rhénan, qui favorisa aussi bien les déplacements et l'installation d'intellectuels de premier plan, comme Erasme, dans la région que les échanges entre des personnalités d'origine différente, mais qui se reconnaissaient toutes dans les valeurs héritées de l'Antiquité, sera au coeur de notre réflexion.

Der thematische Schwerpunkt der Tagung liegt auf Umsiedlungen und Bewegungen insbesondere (aber nicht nur) von Menschen, seien sie kurz- oder langfristig, freiwillig oder erzwungen, die für Grenzregionen (oder auch nur für einige davon) charakteristisch sind, sowie auf deren nicht zuletzt sozialen und kulturellen Auswirkungen, da sie dazu tendieren, die politischen Grenzen aufzuheben (oder sie manchmal zu verstärken), um besondere Räume zu erschaffen. Dieses Phänomen wird zusammen mit seinen vielfältigen – sozialen, politischen, kulturellen – Aspekten untersucht werden; es wird über einen langen Zeitraum von der Antike bis zu seinen Fortsetzungen in der Gegenwart betrachtet werden. Eine Sektion wird sich dem Thema „Grenzen überschreiten: Orte der Interkulturalität“ widmen. Ebenfalls im Fokus unserer Überlegungen wird der Oberrheinische Humanismus stehen, welcher sowohl die Reisen und die Ansiedlung führender Intellektueller wie Erasmus in der Region begünstigte, als auch den Austausch zwischen Persönlichkeiten unterschiedlicher Herkunft, die sich aber alle zu den von der Antike geerbten Werten bekannten.

**Avec le soutien financier de / Mit der finanziellen Unterstützung von:**

NovaTris, Centre de compétences transfrontalières, UHA

Université de Haute-Alsace

Université de Strasbourg

UMR 7040 ARCHIMÈDE

M2 A

Conseil Départemental du Haut-Rhin

Coordonnateurs scientifiques / Wissenschaftliche Koordination :

Maria Teresa Schettino (mtschetti@misha.fr)

Michel Humm (michel.humm@unistra.fr)

## Programme / Programm

**Le jeudi 2 novembre / Donnerstag, 2. November  
Mulhouse, Salle des Conseils (MU)**

16h : Mots de bienvenue des Autorités académiques /  
16.00 Uhr: Begrüßungsworte der akademischen Behörden

16h30 / 16.30 Uhr : Une institution transfrontalière d'avant-garde  
Les Vingt Glorieuses du CBR

Jean-Michel David (Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne),  
Hans-Joachim Gehrke (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg),  
Jürgen v. Ungern-Sternberg (Universität Basel), modérateurs /  
Moderation : Maria Teresa Schettino (UHA, UMR Archimède,  
présidente du / Präsidentin des CBR), Michel Humm (Université  
de Strasbourg, UMR Archimède)

17h30 : Conférence d'ouverture / 17.30 Uhr: Eröffnungsvortrag

John Scheid (Collège de France)  
Les cités et les dieux d'ailleurs : entre xénophobie et bricolage théo-  
logique

~~~

**Le vendredi 3 novembre / Freitag, 3. November  
Mulhouse, Salle des Conseils (MU)**

9h : Première session : Transferts culturels et sociaux /  
9.00 Uhr: Erste Sitzung: Kulturelle und soziale Transfers

Dario Mantovani (Université de Pavie)  
Lettori greci per i giuristi romani

Astrid Moeller (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg)  
Naukratis: Kulturkontakte an der Peripherie

10h : discussion / 10.00 Uhr: Diskussion  
10h20 : pause-café / 10.20 Uhr: Kaffeepause

~~~

10h30 : Deuxième session : Espaces d'échanges et de migration /  
10.30 Uhr: Zweite Sitzung: Austausch- und Migrationsräume

Michel Humm (Université de Strasbourg, UMR Archimède)  
Le Tibre à l'époque archaïque : frontière « naturelle », frontière  
« culturelle » ou espace d'échanges et de mobilité ?

Ulrike Roth (University of Edinburgh)  
From the Euphrates to the Graeca Urbs: slavery and migration to  
Rome

Anton Bierl (Universität Basel)  
Migration in den Himmel: Eine Auswanderungswelle nach  
Wolkenkuckucksheim in den Vögeln des Aristophanes

Isabelle Mossong (Kommission für Alte Geschichte und Epigra-  
phik, München)

Terre d'accueil et terre d'origine : Considérations sur le flux migra-  
toire dans le nord-ouest de la péninsule hispanique

12h30 : discussion / 12.30 Uhr: Diskussion

13h : repas / 13.00 Uhr: Mittagessen

~~~

14h15 : Troisième session : espaces de frontière et géopolitiques /  
14.15 Uhr: Dritte Sitzung: Grenzräume und Geopolitik

Giuseppe Zecchini (Università Cattolica di Milano, Istituto Itali-  
ano per la Storia Antica)

L'espace géopolitique entre le Rhin et l'Elbe du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle  
ap. J.-C.

Ekaterina Nechaeva (Universität Bern-Universität Zürich)  
Open frontier? Roman-Persian Border Regions and Emigration in  
Late Antiquity

15h15 : discussion / 15.15 Uhr: Diskussion

15h35 : pause-café / 15.35 Uhr: Kaffeepause

~~~

15h50 : Quatrième session : Dépasser les frontières : réelles,  
virtuelles et culturelles /

15.50 Uhr: Vierte Sitzung: Reale, virtuelle und kulturelle Grenzen  
überschreiten

José Zamora (Universidad Autonoma de Madrid)  
Dépasser les frontières pour rester humain : *poikeiôsis* stoïcienne

Airton Pollini (Université de Haute-Alsace, UMR Archimède)  
Les frontières en Grande-Grèce : les transferts culturels entre Grecs  
et indigènes

Marie Augier (Université de Strasbourg, UMR Archimède)  
L'origine des prêtresses dans les cultes d'Athènes : prêtresses  
citoyennes et prêtresses d'origine étrangère : le cas de la prêtresse  
thrace de Bendis à Athènes

17h20 : discussion / 17.20 Uhr: Diskussion

~~~

**Le samedi 4 novembre / Samstag, 4. November**  
**Strasbourg, salle des Conférences (MISHA)**

9h Cinquième session : Transferts linguistiques et interculturalité /  
 9.00 Uhr: Fünfte Sitzung: Linguistische Transfers und Interkulturalität

Gerd Haverling (Uppsala Universitet)  
*L'évolution linguistique comme un transfert culturel*

Vladislava Lukasik (Московский государственный университет)  
*Un traduttore-traditore russe au seizième siècle*

Gaëtan Schaller (Universität Basel)  
*Latin mérovingien, latin carolingien et ancien français : ruptures linguistiques ou ruptures graphiques ?*

10h30 : discussion / 10.30 Uhr: Diskussion  
 10h50 : pause-café / 10.50 Uhr: Kaffeepause

~~~~

11h : Sixième session : Les sciences de l'Antiquité : projets sur les  
 problématiques migratoires et de l'interculturalité /  
 11.00 Uhr: Sechste Sitzung: Altertumswissenschaften: Projekte zu  
 Migration und Interkulturalität

Frédéric Colin (Université de Strasbourg, UMR Archimède)  
*L'égyptologie strasbourgeoise en 1872 : une mission de civilisation  
 dans le 'Grenzland' d'Alsace-Lorraine*

Susanne Brather-Walter (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg)  
*ANR-DFG-Projekt „Nied'Arc5“ aus archäologischer Perspektive*

Eckhard Wirbelauer (Université de Strasbourg, UMR Archimède)  
*Neue Wege in der historischen Migrationsforschung: Das ANR-  
 DFG-Projekt „Nied'Arc5“ aus historischer Sicht*

Ilse Hilbold (Universität Bern)  
*Juliette Ernst et la mobilisation des savoirs en Sciences de l'Antiquité  
 au XXe siècle*

13h : discussion / 13.00 Uhr: Diskussion  
 13h30 : repas / 13.30 Uhr: Mittagessen

~~~~

14h30 : Table ronde „CBR et nouvelles technologies“ des étudiants  
 TMA et doctorants du CBR /

14.30 Uhr: Podiumsdiskussion „CBR und neue Technologien“ der  
 TMA-Studierenden und Doktoranden des CBR

Isabelle Marthot-Santaniello (Basel), Gaëtan Schaller (Basel),  
 Margaux Depaermentier (Freiburg), Michael Kempf (Freiburg),  
 modération / Moderation : Anne-Sophie Meyer (Basel)

15h30 : Conclusions / 15.30 Uhr: Schlussworte  
 Michel Humm, Maria Teresa Schettino

16h : Séminaire CBR / 16.00 Uhr: CBR-Seminar:  
 Till Kappis (Freiburg).  
*Assemblée générale du Collegium Beatus Rhenanus /  
 Generalversammlung des Collegium Beatus Rhenanus*

18h15 : Clôture des travaux de l'assemblée générale et verre de  
 l'amitié /

18.15 Uhr: Abschluss der Generalversammlung und Umtrunk

## Veranstaltungskalender

## 2017

**15. November / 15 novembre**

Maria EFFINGER, Universitätsbibliothek Heidelberg

Open-Access-Publizieren bei Propylaeum: Angebote und Services des neuen Fachinformationsdienstes Altertumswissenschaften

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

**17. November / 17 novembre**

X<sup>e</sup> journée du programme UPCI (« L'utopie politique et la cité idéale ») dirigé par Marianne Coudry et Maria Teresa Schettino

STRASBOURG, MISHA, 9h30-18h

**22. November / 22 novembre**

Florian SCHAFFENRATH, Innsbruck  
Römisches Erzählen ohne Erzähler? (Vermutlich) objektive Erzählformen in der lateinischen Literatur

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

**28. November / 28 novembre**

Philippo CARLÀ, Heidelberg  
Ein Becher Schierling und ein Sprung ins Barathron: eine Kulturgeschichte der Hinrichtungsarten in der athenischen Demokratie

BASEL, Kollegienhaus HS 114, 18:15h

**4.-5. Dezember / 4-5 décembre**

Graduiertentagung «Postkoloniale Antike? Alterität und Machtverhältnisse in den Altertumswissenschaften»

Organisation: Lukas BOHNENKÄMPER, Christian GUERRA

BASEL, Bildungszentrum 21, Seminarraum „Lingua Franca“, Missionsstrasse 21.

Anmeldung bis zum 24. 11. 2017 an hubertus.muench@unibas.ch

**8. Dezember / 8 décembre**

Internationales Kolloquium «Studying Graeco-Roman Egypt: New Approaches in a New Generation»

Organisation: Prof. Dr. Sabine HUEBNER, Irene SOTO, Matthias STERN

BASEL, Rosshof, Tagungsraum 306, 9:00–17:30h

Aktuelle Informationen zu **Veranstaltungen** der CBR-Partner unter/ **Activités** actuelles des partenaires du CBR sur :  
<http://cbr.unibas.ch/de/ankuendigungen/>  
<http://cbr.unibas.ch/fr/annonces/>

**12. Dezember / 12 décembre**

Irene SOTO MARIN, Basel  
“Diocletian’s Egypt – Connected or Isolated BASEL, Kollegienhaus HS 114, 18:15h

**13. Dezember / 13 décembre**

Daniel GRAEPLER, Göttingen  
Johann Joachim Winckelmann und die Begründung der Archäologie als Universitätsdisziplin

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

## 2018

**10. Januar / 10 janvier**

Birgit BERGMANN, Regensburg  
Jenseits von Sieg und Niederlage – Zur Kommemorations militärischer Konflikte in archaischer und klassischer Zeit

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

**12.-13. Januar / 12-13 janvier**

Internationale Tagung «Muse und Muße bei Sidonius Apollinaris»

Organisation: Henriette HARICH-SCHWARZBAUER und Judith HINDERMANN  
BASEL, Rosshof, Petersgraben 51, Raum 306.

**12.-13. Januar / 12-13 janvier**

39<sup>e</sup> Metageitnia  
Organisation: James HIRSTEIN, Maud PFAFF  
STRASBOURG, Campus de l’Esplanade

**15. Januar / 15 janvier**

Claudia BELTRÃO, Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro  
Cicero on Divine Statues and Human Thought/ Cicéron sur les statues divines et la pensée humaine  
MULHOUSE, Fonderie

**17. Januar / 17 janvier**

Stefan REBENICH, Bern  
Alte Geschichte in Basel und Berlin: Jacob Burckhardt und Theodor Mommsen  
FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

**31. Januar / 31 janvier**

Irmgard MÄNNLEIN-ROBERT, Tübingen  
Glücklich und heilig: Der Philosoph Proklos als Modellfall platonischer Lebensführung (Marinos, Vita Procli)  
FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

**7. Februar / 7 février**

Kaja HARTER-UIBOPUU, Hamburg  
Athen und seine Kaiser: Die Liebe zu einer alten Dame  
FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

**Mai / Juni**

CBR *Journée d'études*, MULHOUSE

**13.-14. September / 13-14 septembre**

Première journée d'études du programme « La “culture politique” d’une République finissante : les optimates de la mort de Sylla à la mort de Crassus » piloté par Maria Teresa SCHETTINO et Michel HUMM,  
STRASBOURG, MISHA

**14. September / 14 septembre**

Abschiedskolloquium zu Ehren von Leonhard BURCKHARDT  
Ort und Zeit werden noch bekanntgegeben.

**November / novembre**

Jahresversammlung des CBR / Assemblée annuelle du CBR, MULHOUSE

**Newsletter 20 des Collegium Beatus Rhenanus**

Der Newsletter des CBR erscheint jährlich und ist auch online unter [www.cbr.unibas.ch](http://www.cbr.unibas.ch) einzusehen.

**Herausgeberin:**

Prof. Dr. Maria Teresa Schettino

**Redaktion und Gestaltung:**

Anne-Sophie Meyer

**Druck:**

Imprimerie et Reprographie  
Université de Strasbourg  
29 rue du Maréchal Juin  
F-67084 Strasbourg

**Redaktionsadresse:**

CBR Newsletter, Department Altertumswissenschaften der Universität Basel, Latinistik, Petersgraben 51, 4051 Basel

Tel.: +41 61 267 27 33,

e-mail: [anne-sophie.meyer@unibas.ch](mailto:anne-sophie.meyer@unibas.ch)

**Homepage:**

[www.cbr.unibas.ch](http://www.cbr.unibas.ch)